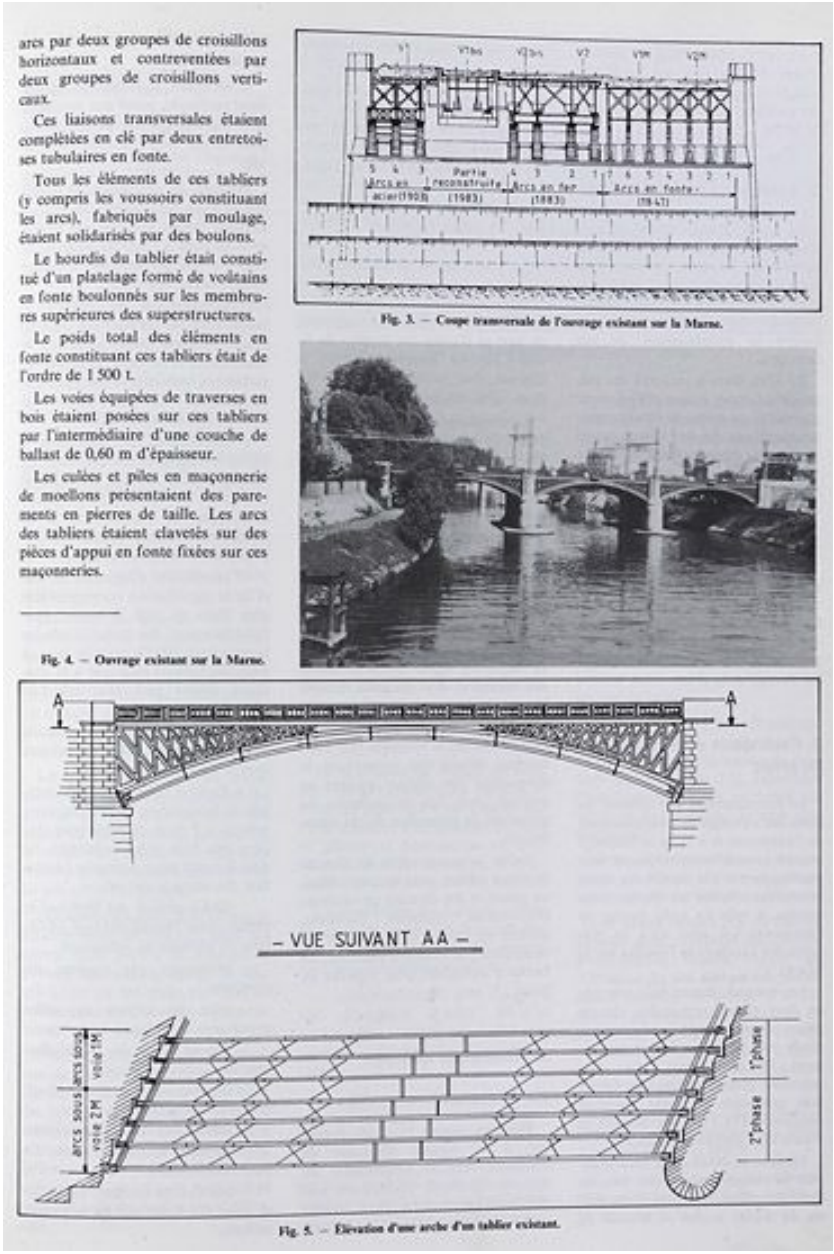

arcs par deux groupes de croisillons horizontaux et contreventées par deux groupes de croisillons verticaux.

Ces liaisons transversales étaient complétées en clé par deux entretoises tubulaires en fonte.

Tous les éléments de ces tabliers (y compris les voussoirs constituant les arcs), fabriqués par moulage, étaient solidarisés par des boulons.

Le hourdis du tablier était constitué d'un platelage formé de voûtains en fonte boulonnés sur les membrures supérieures des superstructures.

Le poids total des éléments en fonte constituant ces tabliers était de l'ordre de 1 500 t.

Les voies équipées de traverses en bois étaient posées sur ces tabliers par l'intermédiaire d'une couche de ballast de 0,60 m d'épaisseur.

Les culées et piles en maçonnerie de moellons présentaient des parements en pierres de taille. Les arcs des tabliers étaient clavetés sur des pièces d'appui en fonte fixées sur ces maçonneries.

Fig. 3. — Coupe transversale de l'ouvrage existant sur la Marne.

Fig. 4. — Ouvrage existant sur la Marne.

Fig. 5. — Elévation d'une arche d'un tablier existant.

Ponts ferroviaires de la ligne Paris-Lyon : exemple d'un ouvrage existant sur la Marne. Tiré de : Travaux sur le pont de Charenton, remplacement des tabliers en fonte des ponts-rails sur l'autoroute A4 et sur la Marne sous les voies de la ligne Paris-Marseille / F. Jouvie, C. Vicherat. In Revue Générale des Chemins de Fer, juin 1987, p. 21.

IVR11_20099400167NUC4A
Date de prise de vue : 2009
(c) Région Île-de-France (reproduction)
communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)